

Chambre des Représentants

SESSION 1958-1959.

7 JANVIER 1959.

PROPOSITION DE LOI

organisant l'inspection médicale scolaire.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Sous la précédente législature, un projet de loi réorganisant l'inspection médicale scolaire fut déposé au Sénat sous le n° 320 à la date du 14 avril 1958.

La dissolution des Chambres a rendu ce projet caduc. Le Gouvernement actuel n'ayant pas fait connaître, dans ses déclarations devant les Chambres, son intention de relever le projet de sa caducité, ou d'introduire un autre projet de loi sur la même matière, les auteurs de la présente proposition ont considéré devoir redéposer une proposition de loi ayant le même objet.

L'importance d'une surveillance vigilante de la santé de la jeunesse scolaire n'est plus à démontrer. Déjà, la loi organique de l'enseignement primaire du 19 mai 1914 prévoyait en son article 45 l'obligation de l'inspection médicale scolaire. Mais, si heureuse que fut cette initiative, elle n'avait qu'une portée limitée et apparaissait comme le corollaire de l'obligation faite aux parents d'assurer à leurs enfants une instruction élémentaire, instruction qui en pratique les astreignait à la fréquentation scolaire. Depuis lors, l'évolution des conceptions sociales, dont l'essor de la médecine sociale n'est qu'une des manifestations, a mis l'accent sur l'importance de la médecine préventive, particulièrement dans ses applications à l'enfance et à l'adolescence. Cette importance fut consacrée par le législateur de 1919, lorsque, au lendemain de la première guerre, il créa l'Œuvre Nationale de l'Enfance dont le réseau de consultations de nourrissons et de consultations pré-natales devait progressivement couvrir tout le pays. La constitution, en 1936, du Ministère de la Santé publique venait mettre définitivement en lumière le rang que l'action sanitaire doit occuper dans les préoccupations de la Cité contemporaine — ce fut l'origine du développement et de l'efflorescence d'un faisceau d'institutions médico-sociales au sein desquelles les activités préventives détiennent une place de choix : c'est en particulier le cas pour les centres de santé, véritables organismes polyvalents de médecine préventive et pour les services itinérants de dépistage radiologique qui explorent de vastes collectivités, voire la population tout entière.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1958-1959.

7 JANUARI 1959.

WETSVOORSTEL

tot inrichting van het medisch schooltoezicht.

TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

In de loop van de vorige legislatuur werd op 14 april 1958, onder n° 320, bij de Senaat een wetsontwerp ingediend betreffende het medisch schooltoezicht.

Dit ontwerp is vervallen tengevolge van de ontbinding. Daar de huidige Regering in haar verklaringen in de Kamers niet te kennen heeft gegeven dat zij van plan was dit ontwerp als niet vervallen te beschouwen of een ander wetsontwerp over dit onderwerp in te dienen, waren de auteurs van dit voorstel van oordeel dat zij een wetsvoorstel met hetzelfde onderwerp moesten indienen.

Het belang van een waakzaam toezicht op de gezondheid van de schooljeugd behoeft geen betoog meer. Reeds werd bij artikel 45 van de wet tot inrichting van het lager onderwijs van 19 mei 1914 het medisch schooltoezicht verplicht gesteld. Hoe wenselijk dat initiatief ook mocht zijn, toch was de draagwijdte er van beperkt en bleek het maar het gevolg te zijn van de verplichting die aan de ouders opgelegd werd hun kinderen een elementair onderricht te geven, hetgeen dezen er praktisch toe noodzaakte naar school te gaan. Sindsdien heeft de evolutie van de sociale opvattingen, waarvan een der uitingen de ontwikkeling van de sociale geneeskunde is, de nadruk gelegd op het belang van de preventieve geneeskunde, inzonderheid wat betreft de toepassing er van op de kinderen en op de jeugd. Dit belang werd door de wetgever van 1919 bekrachtigd, toen hij even na de eerste wereldoorlog, het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn oprichtte, waarvan de talloze zuigelingen- en prenatale consultaties zich geleidelijk over gans het land zouden verspreiden. De oprichting van het Ministerie van Volksgezondheid in 1936 stelde definitief in een helder daglicht de plaats die de gezondheidszorg moet innemen in de hedendaagse gemeenschap. Zo begonnen dan ook tal van medisch-sociale instellingen, waaronder de preventieve activiteiten een uitgelezen plaats innemen, zich te ontplooien en te bloeien. Zulks is namelijk het geval voor de gezondheidscentra, ware polyvalente organismen voor preventieve geneeskunde, en voor de reizende radiologische diensten die grote gemeenschappen, zonet de gehele bevolking onderzoeken.

Parallèlement apparaissaient et se développaient dans les entreprises privées les services médicaux chargés d'assurer la tutelle de leur personnel, cependant que le Ministère du Travail et de la Prévoyance sociale, justement soucieux de la santé des plus jeunes couches de travailleurs, imposait la tutelle sanitaire de tous les adolescents au travail.

Ces dispositions devaient être singulièrement précisées et renforcées par le Règlement général sur la Protection du Travail du 11 février 1946, lequel étendait par ailleurs la tutelle aux embauchages et aux travaux réputés insalubres.

Enfin, en 1952, le Ministère de l'Instruction publique instituait l'examen médical obligatoire des étudiants inscrits aux établissements d'enseignement supérieur de l'Etat, les Universités libres ayant adopté spontanément une mesure identique.

Ce raccourci de l'évolution qui s'est opérée depuis la promulgation de la loi de 1914 prouve à suffisance que l'Inspection médicale scolaire n'apparaît plus comme une mesure limitée au seul enseignement obligatoire mais s'impose à la Nation comme un impérieux devoir social, celui de préserver pendant toute la scolarité et à tous ses degrés la santé d'une couche de la population particulièrement vulnérable et qui contribuera précisément à constituer l'élément actif de la collectivité dans les décades à venir. Aussi faut-il considérer l'absence de toute disposition en la matière à l'égard des écoliers, pendant la période critique qui englobe la puberté, comme une lacune impardonnable de l'armature sociale d'un pays évolué.

L'expérience acquise au cours de la période qui vient d'être évoquée a démontré que la seule tutelle médicale des écoliers, fut-elle des plus attentives, ne suffit pas pour mettre la population scolaire à l'abri des dangers auxquels l'expose la vie à l'école. L'hygiène des bâtiments et du mobilier scolaire est un facteur trop évident pour qu'il faille s'y attarder : la réglementation issue de la loi de 1914 en soulignait déjà l'importance et chargeait l'inspection médicale scolaire d'en assurer le respect.

Plus lourd de conséquences encore est l'état de santé du personnel scolaire, non seulement du personnel enseignant mais aussi du personnel de service, appelé à entrer en contact avec la population scolaire dans une série de circonstances dont la distribution de repas ou de collations n'est pas la moins dangereuse.

Trop souvent, les autorités sanitaires ont l'occasion d'établir qu'un membre du personnel est à l'origine de cas de contaminations décelés au sein de la population scolaire. Dans la plupart des cas, la source de contamination ne peut être isolée avec certitude, à défaut d'une réglementation appropriée permettant d'exercer un contrôle médical du personnel scolaire.

L'intérêt de pareil contrôle n'a pas échappé aux pays voisins. Aux Pays-Bas, la loi du 7 décembre 1934 en impose le principe à tous les établissements d'enseignement, « à l'exclusion de ceux de l'Enseignement Supérieur et de ceux qui ne sont pas sous le contrôle de l'Etat et dont, en outre, les frais ne sont pas supportés, ni en tout, ni en partie, ni directement ni indirectement, par les caisses publiques. »

De son côté, le Code français de la Santé l'exige de « tous les membres du personnel des établissements d'enseignement et d'éducation, publics ou privés », et de « toutes les personnes se trouvant en contact habituel avec les élèves dans l'enceinte des dits établissements » (art. 191).

Les auteurs de la proposition, conscients de l'importance que revêt la tutelle sanitaire du personnel scolaire eussent

Terzelfder tijd ontstonden en ontwikkelden zich in de private bedrijven geneeskundige diensten die belast waren met het gezondheidstoezicht op hun personeel terwijl het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg, terecht bekommerd om de gezondheid van de jonge arbeiders, het medisch toezicht op al de arbeidende jongelingen verplicht maakte.

Deze bepalingen werden nader omschreven en verscherpt door het Algemeen Reglement op de Arbeidsbescherming van 11 februari 1946, waarbij overigens het toezicht uitgebreid werd tot de aanwerving en tot de arbeiders die ongezond geacht werk verrichten.

Tenslotte stelde het Ministerie van Openbaar Onderwijs in 1952 het verplicht medisch onderzoek in van de studenten die ingeschreven zijn in een hogere onderwijsinrichting van de Staat, terwijl de vrije universiteiten spontaan eenzelfde maatregel troffen.

Dit beknopt overzicht van de evolutie die zich voorgedaan heeft sedert de uitvaardiging van de wet van 1914 wijst genoegzaam aan dat het medisch schooltoezicht geen maatregel meer blijkt te zijn die beperkt wordt tot het verplicht onderwijs doch dat het zich aan de Natie opdringt als een onafwijzbare sociale plicht die er in bestaat gedurende de gehele schooltijd en voor al de onderwijsstrappen een bevolgingsklasse te vrijwaren wier gezondheid bijzonder kwetsbaar is en die juist het actief bestanddeel van de gemeenschap in de eerstkomende tientallen van jaren zal helpen uitmaken. Het ontbreken van een regeling terzake, ten aanzien van de scholieren gedurende de gehele kritieke periode die de puberteit omvat, moet worden beschouwd als een niet te verantwoorden leemte in de structuur van een geëvolueerd land.

De tijdens de vermelde periode opgedane ondervinding heeft geleerd dat het medisch toezicht op de scholieren, hoe aandachtig het ook wordt uitgeoefend, alleen niet volstaat om de schoolbevolking te beschermen tegen de gevaren waaraan het schoolleven ze blootstelt. Het is overbodig te blijven stilstaan bij het belang dat aan de hygiëne van de gebouwen en van het schoolmeubilair moet worden gehecht. De reglementering, die uit de wet van 1914 voortvloeide, legde er reeds de nadruk op en gelastte de medische schoolinspectie ervoor te zorgen dat ze werd nageleefd.

Nog ernstiger gevolgen heeft de gezondheidstoestand van het schoolpersoneel, niet alleen van het onderwijzend personeel maar ook van het dienstpersoneel dat in contact moet treden met de schoolbevolking in een reeks van omstandigheden waaronder het opdienen van maaltijden of lichte eetmalen niet tot de minst gevaarlijke behoren.

Al te vaak hebben de geneeskundige overheden moeten bevinden dat aan een lid van het personeel gevallen van besmetting te wijten waren die onder de schoolbevolking voorkwamen. In de meeste gevallen kan de besmettingsbron niet met zekerheid afgezonderd worden, wegens het ontbreken van een gepaste reglementering waarbij de uitoefening van geneeskundige controle op het schoolpersoneel mogelijk is.

Het belang van een dergelijke controle is aan de aandacht van de naburige landen niet ontgaan. In Nederland legt de wet van 7 december 1934 het beginsel er van op aan al de onderwijsinrichtingen « met uitzondering van de inrichtingen van hoger onderwijs en van die waarover het Rijkstoezicht zich niet uitstrekt en waarvan bovendien de kosten niet geheel of gedeeltelijk, rechtstreeks, of indirect uit openbare kassen worden voldaan. »

De Franse Gezondheidscodex vereist ze, van zijn kant, van « alle leden van het personeel van de openbare of private onderwijs- en opvoedingsinrichtingen » en van « alle personen die gewoonlijk, binnen bedoelde inrichtingen, in contact zijn met de leerlingen » (art. 191).

De indianers, die zich bewust zijn van het belang van het gezondheidstoezicht op het schoolpersoneel, had in het

souhaité insérer dans le projet des dispositions organisant cette tutelle médicale.

Il est apparu cependant que l'on ne pouvait envisager l'adoption de semblables dispositions qu'après avoir résolu un ensemble de questions liées à l'organisation de cette tutelle, et particulièrement celle du statut administratif des membres du personnel éloignés de leurs fonctions pour des raisons de prophylaxie.

Nous avons estimé toutefois ne pouvoir nous désintéresser pour autant du grave problème que pose, pour la santé des élèves, la présence parmi le personnel scolaire, de personnes susceptibles d'être à l'origine de l'apparition ou de l'extension d'un foyer de maladie transmissible.

Dans cet ordre d'idées, il a été prévu une disposition qui organise une procédure tendant à permettre l'examen médical du personnel scolaire, lorsque l'apparition d'une maladie transmissible parmi les élèves, permet d'inférer, en raison des circonstances de fait et notamment des caractères propres à la maladie et à sa dissémination, que la contamination trouve son origine chez un membre du personnel.

Cette procédure comporte essentiellement la comparution de ce personnel devant le service de santé administratif, et, selon les résultats de l'examen médical, la proposition faite par les autorités médicales qualifiées, à l'autorité scolaire, des mesures de prophylaxie qui s'imposent.

Cette disposition, qui ne retient pas d'éléments de contrainte à l'égard de l'autorité scolaire, est considérée comme un minimum, compte tenu de l'importance du problème au regard des préoccupations de sauvegarde de la population scolaire et de la santé publique en général.

Même limitée à son objectif circonscrit par la loi de 1914 et en dépit du soin qui présida à l'arrêté royal du 25 mars 1921 dont les dispositions étonnent encore par leur actualité, l'Inspection médicale scolaire, telle qu'elle fonctionne, n'atteint pas son but. Cet insuccès trouve sans doute son origine dans l'interférence de facteurs multiples : deux d'entre eux paraissent cependant dominants :

1° Trop de communes n'ont pas compris l'importance du devoir qui leur incombe en cette matière. Si dans certaines grandes agglomérations, un service d'Inspection médicale fonctionne de façon très satisfaisante, si quelques centres de santé assurent une tutelle correcte des écoliers, la plupart des communes se contentent de souscrire des sommes parfois considérables pour ne réaliser qu'un simulacre de ce qui devrait exister. Il en résulte qu'une intervention effective du pouvoir central s'impose pour régler, coordonner et éventuellement suppléer les initiatives des administrations subordonnées.

2° Le médecin scolaire, de son côté, ne porte pas toujours à cette question tout l'intérêt qu'elle mérite. Eparpillée entre plus de 2.600 communes, l'Inspection médicale scolaire devient souvent pour le praticien une occupation tellement limitée qu'elle ne lui offre plus aucun attrait : peu ou pas familiarisé avec les aspects de la médecine scolaire, les quelques dizaines d'examen qu'il aura à effectuer chaque année ne lui permettront guère d'acquérir une expérience suffisante dans une matière qui fut cependant jugée assez importante pour faire l'objet d'un enseignement spécial postuniversitaire dont les modalités sont déterminées par l'arrêté royal du 15 juin 1956.

ontwerp bepalingen willen inlassen tot inrichting van dat medisch toezicht.

Uit de besprekingen is echter gebleken dat de goedkeuring van dergelijke bepalingen enkel overwogen kon worden na de oplossing van een geheel van kwesties, die met de inrichting van dat toezicht verband houden en inzonderheid van het administratief statuut van de personeelsleden die wegens prophylactische redenen uit hun functies verwijderd werden.

Wij waren van oordeel dat zij daarom het ernstig vraagstuk niet mochten verwaarlozen dat, in verband met de gezondheid van de leerlingen, rijst wegens de aanwezigheid onder het schoolpersoneel van personen aan wie het ontstaan of de verspreiding van een haard van besmettelijke ziekte kan te wijten zijn.

In dit verband werd een bepaling ingelast tot inrichting van een procedure waarbij het medisch onderzoek van het personeel wordt mogelijk gemaakt wanneer, bij het uitbreken van een besmettelijke ziekte onder de leerlingen, wegens de feitelijke omstandigheden en met name van de aan de ziekte en haar verspreiding eigen kenmerken, kan afgeleid worden dat de besmetting aan een lid van het personeel te wijten is.

Deze procedure bestaat hoofdzakelijk in de verschijning van dat personeelslid voor de administratieve gezondheidsdienst en, volgens de uitslag van het medisch onderzoek, in het voorstel dat door de bevoegde geneeskundige overheden aan de schooloverheid gedaan wordt betreffende het nemen van gepaste prophylactische maatregelen.

Die bepaling, die geen dwangmaatregelen tegenover de schooloverheid inhoudt, wordt als een minimum beschouwd, het belang in aanmerking genomen van het vraagstuk van de vrijwaring van de schoolbevolking en van de volksgezondheid in het algemeen.

Zelfs beperkt tot zijn bij de wet van 1914 omschreven doel en niettegenstaande de zorg waarmede het koninklijk besluit van 25 maart 1921 werd opgemaakt en waarvan de bepalingen nu nog de bewondering afdwingen wegens hun actualiteit, bereikt het medisch schooltoezicht, zoals het thans is opgevat, zijn doel niet. Deze mislukking is ongetwijfeld aan talrijke factoren te wijten. Twee hiervan schijnen nochtans op de voorgrond te treden :

1° Te veel gemeenten hebben de belangrijke plicht niet begrepen die hun, op dit gebied, opgelegd wordt. Terwijl in sommige grote agglomeraties een dienst voor geneeskundige inspectie op zeer bevredigende wijze werkzaam is, terwijl enkele gezondheidscentra in een volmaakt toezicht op de scholieren voorzien, beperken de meeste gemeenten zich er toe, voor de vorm, aan de vereisten van de wet te voldoen en verkwisten hierdoor vaak belangrijke geldsommen om enkel een schijnbeeld tot stand te brengen van wat werkelijk zou moeten bestaan. Hieruit volgt dat het centraal bestuur verplicht is effectief op te treden om de initiatieven van de ondergeschikte besturen te reglementeren, te coördineren en er eventueel zelf in te voorzien.

2° De schoolarts, van zijn kant, hecht niet altijd het nodige belang aan die kwestie. Het medisch schooltoezicht, dat over meer dan 2.600 gemeenten is verspreid, wordt voor de arts vaak een zo beperkte bezigheid, dat zij bij hem geen belangstelling meer werkt. Daar hij weinig of helemaal niet op de hoogte is van de aspecten van de schoolgeneeskunde, wordt hij door de enkele tientallen onderzoeken die hij jaarlijks moet doen, niet in de gelegenheid gesteld om een voldoende ondervinding op te doen op dat gebied dat nochtans belangrijk genoeg geacht werd om er een speciaal post-universitair onderwijs aan te besteden, waarvan de modaliteiten bij koninklijk besluit van 15 juni 1956 werden bepaald.

Aussi convient-il de lui donner des directives à l'intervention d'une autorité médicale qui le conseille et le guide dans une activité aussi spécialisée. Par ailleurs, tant pour stimuler son intérêt que pour activer le champ de son expérience, il s'indique de favoriser le groupement des examens des écoles à population réduite, de manière que chaque médecin scolaire ait l'occasion de s'intéresser à un nombre suffisant d'enfants pour que cette mission occupe dans l'ensemble de ses activités la place qu'elle doit y tenir.

Organiser cette hiérarchie médicale, tendre à opérer les groupements indispensables, établir les conditions auxquelles les rouages de l'Inspection médicale doivent répondre, sont autant de missions qui incomberont désormais au pouvoir central.

Ces attributions de l'Etat ont pour corollaire une intervention financière dans la charge résultant de l'application des nouvelles dispositions.

De ce qui précède se déduisent les trois principes nouveaux qui sont à la base du présent projet :

1° Extension de l'Inspection médicale scolaire obligatoire à tous les établissements d'enseignement ou d'éducation de plein exercice.

2° Adoption d'une procédure tendant à mieux assurer la prophylaxie des maladies transmissibles au sein de la population scolaire.

3° Intervention de l'Etat pour réglementer, coordonner, surveiller, subventionner l'inspection médicale scolaire et suppléer aux carences éventuelles en ce domaine.

En soumettant ce projet aux Chambres législatives, nous avons la conviction de contribuer à combler une grave lacune dans la protection sanitaire de la population.

Commentaire des articles.

Article premier.

L'article premier détermine le champ d'application de l'inspection médicale scolaire qui comporte la tutelle sanitaire des élèves et la surveillance de l'application des règles de l'hygiène scolaire.

Il formule toutefois une réserve en soustrayant à cette surveillance les établissements d'enseignement supérieur et les établissements y assimilés, en vertu de la législation relative à la collation des grades académiques.

Art. 2.

Cet article énumère les différents objectifs que vise la tutelle sanitaire des élèves et des étudiants.

La tutelle des écoliers et la surveillance de l'application des règles de l'hygiène scolaire sont déjà prévues, du moins pour l'enseignement primaire, par la loi organique de l'enseignement primaire et par la réglementation qui en est issue.

La proposition actuelle consacre donc une généralisation de cette tutelle aux autres catégories de l'enseignement.

Art. 3.

Il définit la nature et la périodicité des examens de tutelle sanitaire et il prévoit la tenue à jour d'un carnet sanitaire et l'établissement d'un dossier médical, documents qui con-

Er moeten hem dan ook richtlijnen worden verstrekt door tussenkomst van een geneeskundige overheid, die hem in een zo gespecialiseerde activiteit adviezen en leiding geeft. Overigens ligt het voor de hand dat het groeperen van de onderzoeken in de scholen met beperkte bevolking bevorderd moet worden, zowel om zijn belangstelling te wekken als om zijn eigen ervaring te verrijken. Op die manier zal ieder schoolarts in de gelegenheid gesteld worden een voldoende aantal kinderen te onderzoeken opdat deze taak, in het geheel van zijn activiteiten, de gepaste plaats zou innemen.

De veelzijdige taak van het centraal bestuur zal er voortaan in bestaan deze geneeskundige hiërarchie te organiseren, te trachten de onontbeerlijke groeperingen tot stand te brengen en de voorwaarden te bepalen waaraan elk onderdeel van het medisch schooltoezicht moet voldoen.

Het gevolg van deze bevoegdheden van de Staat is een financiële tegemoetkoming in de kosten, die uit de toepassing van de nieuwe bepalingen voortvloeien.

Uit wat voorafgaat moeten de drie nieuwe beginselen afgeleid worden die als grondslag van dit ontwerp dienen :

1° Uitbreiding van het verplicht medisch schooltoezicht tot alle onderwijs- of opvoedingsinrichtingen met volledig leerplan.

2° Invoering van een procedure met het oog op een betere prophylaxe tegen de besmettelijke ziekten onder de schoolbevolking.

3° Staatstussenkomst om het medisch schooltoezicht te reglementeren, te coördineren, te controleren, te subsidiëren en te voorzien in de eventuele tekortkomingen op dat gebied.

Bij het indienen van dit ontwerp bij de Wetgevende Kamers zijn wij ervan overtuigd dat zij er toe bijdragen een grote leemte aan te vullen in de bescherming van de gezondheid van de bevolking.

Commentaar op de artikelen.

Eerste artikel.

In artikel 1 wordt het toepassingsveld omlind van het medisch schooltoezicht dat omvat : het gezondheidstoezicht op de leerlingen en de controle op de toepassing van de voorschriften inzake schoolhygiëne.

Er wordt nochtans een voorbehoud in gemaakt door de inrichtingen van hoger onderwijs en de, krachtens de wetgeving op de toekenning van de academische graden en gelijkgestelde onderwijsinrichtingen aan deze controle te onttrekken.

Art. 2.

In dit artikel worden de verschillende oogmerken opgegeven die door het gezondheidstoezicht op de leerlingen en studenten nagestreefd worden.

In het toezicht op de scholieren en de controle op de toepassing van de voorschriften inzake schoolhygiëne werd reeds, ten minste voor het lager onderwijs en de daaruit voortvloeiende reglementering, voorzien.

Dit ontwerp veralgemeent dus dit toezicht voor de andere categorieën van het onderwijs.

Art. 3.

Hierbij wordt de aard en de periodiciteit bepaald van de onderzoeken voor het gezondheidstoezicht; eveneens wordt het bijhouden van een gezondheidsboekje en het

stitueront une source d'informations précieuses pour les parents et pour les étudiants.

Art. 4.

Selon cet article, la tutelle sanitaire est exercée par les services d'inspection médicale scolaire organisés conformément à la loi.

D'autre part, une disposition tend à garantir au maximum le libre choix du père de famille ou de l'étudiant majeur en permettant à ceux-ci de recourir à un médecin de leur choix. Cette liberté est cependant assortie de conditions sans lesquelles le but poursuivi par la loi pourrait être compromis, puisqu'il est à redouter que ce soient précisément les sujets les plus exposés à une mesure d'ordre sanitaire qui essaient de se soustraire à l'examen du service. Dans cet ordre d'idées, il est prévu que le médecin choisi est tenu de communiquer au médecin du service d'inspection médicale scolaire tous les renseignements que ce dernier serait appelé à vérifier s'il avait été chargé de l'examen selon les modalités prévues pour les services d'inspection médicale scolaire.

Art. 5.

Il ne justifie pas de commentaire particulier.

Art. 6.

Cet article réserve un droit d'appel d'une part, aux parents ou tuteurs ou à l'intéressé lui-même contre les conclusions du service d'inspection médicale scolaire et d'autre part, au médecin du service d'inspection médicale scolaire contre les conclusions du médecin choisi par les parents, les tuteurs ou l'intéressé lorsque ceux-ci ont fait libre choix d'un médecin. Le droit d'appel reconnu au médecin du service d'inspection médicale scolaire apparaît comme le complément nécessaire des dispositions de sauvegarde inscrites à l'article 4 et comme un correctif indispensable pour pallier d'éventuels abus dans l'exercice du libre choix du médecin.

Art. 7 et 8.

Ces articles contiennent des dispositions tendant à garantir les élèves et les étudiants contre les dangers d'une contamination qui trouverait son origine parmi les membres du personnel scolaire, cette expression incluant non seulement le corps professoral, mais également les préposés de l'établissement scolaire, qui, en raison de leurs fonctions, se trouvent en contact fréquent et immédiat avec les élèves.

Elle associe, en vue de la discussion des mesures à prendre, les autorités médicales les plus qualifiées, à savoir : le médecin inspecteur scolaire, l'inspecteur d'hygiène et le médecin fonctionnaire compétent.

L'intervention du service de santé administratif dans l'examen du personnel scolaire se justifie à la fois par des raisons d'objectivité et par la spécialisation de ce service dans la pratique de ce genre d'examens.

Art. 9.

Il définit les missions de l'inspection médicale scolaire dans le cadre de la surveillance de l'application des règles de l'hygiène scolaire.

aanleggen van een geneeskundig dossier voorgeschreven, welke bescheiden een kostbare inlichtingsbron zullen zijn, zowel voor de ouders als voor de studenten.

Art. 4.

Volgens dit artikel wordt het gezondheidstoezicht uitgeoefend door de overeenkomstig de wet ingerichte diensten voor geneeskundige schoolinspectie.

Daarenboven heeft een bepaling ten doel de vrije keuze van het gezinshoofd of van de meerderjarige student in de hoogste mate te waarborgen, door hun de gelegenheid te bieden een beroep te doen op een geneesheer hunner keuze. Deze vrijheid gaat nochtans gepaard met voorwaarden waaronder het door de wet nagestreefde doel in gevaar kan gebracht worden zodat er dient gevreesd dat juist zij, die het meest aan een gezondheidsmaatregel blootgesteld zijn, zich trachten aan het onderzoek van de dienst te onttrekken. Daarom wordt bepaald dat de gekozen geneesheer aan de geneesheer van de dienst voor medische schoolinspectie alle inlichtingen moet mededelen die deze laatste zou hebben moeten nagaan indien hij met het onderzoek, volgens de door de diensten voor medische schoolinspectie bepaalde modaliteiten, was belast geworden.

Art. 5.

Dit artikel behoeft geen nadere commentaar.

Art. 6.

Bij dit artikel wordt het recht verleend beroep in te stellen enerzijds door de ouders of de voogden of de betrokkene zelf tegen de conclusies van de dienst voor medische schoolinspectie en, anderzijds, door de geneesheer van de dienst voor medische schoolinspectie tegen de conclusies van de geneesheer die gekozen werd door de ouders, de voogden of de betrokkene wanneer deze vrij een geneesheer gekozen hebben. Het recht dat aan de geneesheer van de dienst voor medische schoolinspectie geboden wordt beroep in te stellen blijkt de noodzakelijke aanvulling te zijn van de waarborgen die in artikel 4 zijn omschreven, evenals een onontbeerlijk middel om eventuele misbruiken bij de vrije keuze van de geneesheer te verbeteren.

Art. 7 en 8.

Deze artikelen omvatten bepalingen met het oog op de vrijwaring van de leerlingen en studenten tegen de gevaren van besmetting waarvan de oorsprong aan de leden van het schoolpersoneel zou te wijten zijn. Onder « leden van het schoolpersoneel » worden niet alleen bedoeld de leraars, maar ook het dienstpersoneel van de schoolinrichting dat, wegens zijn functies, veelvuldig en onmiddellijk in aanraking komt met de leerlingen.

Zij betreft bij de bespreking van de te treffen maatregelen, de meest bevoegde geneeskundige overheden, namelijk de schoolarts, de gezondheidsinspecteur en de bevoegde geneesheer-ambtenaar.

De tussenkomst van de Administratieve Gezondheidsdienst in het onderzoek van het schoolpersoneel is om objectiviteitsredenen, en tevens wegens de specialisatie die deze dienst in dergelijke onderzoeken heeft verworven, ten volle gewettigd.

Art. 9.

Hierbij worden de taken bepaald van de medische schoolinspectie in verband met de controle op de toepassing van de voorschriften inzake schoolhygiëne.

Art. 10.

L'article 10 charge le médecin inspecteur scolaire compétent pour les examens de tutelle sanitaire, de la surveillance de l'application des règles de l'hygiène scolaire.

Il n'y a pas lieu de souligner l'intérêt pour la santé de l'enfant d'une bonne hygiène du milieu où il est appelé à passer la majeure partie de sa vie active. Le respect de ces règles d'hygiène doit faire l'objet d'une surveillance vigilante. Aux termes du projet, cette surveillance est exercée par les services qui effectuent également les examens de tutelle sanitaire des élèves. C'est là une condition essentielle de l'efficacité de la législation. Il serait illogique en effet que le médecin qui a constaté la fréquence anormale d'une altération déterminée dans la population d'une classe ou d'une école ne soit habilité à rechercher dans les conditions de la vie à l'école, l'origine éventuelle de l'altération constatée. Réciproquement, il est indispensable que le médecin, qui a relevé une situation hygiénique défectueuse dans les locaux scolaires, s'en inspire pour orienter ses examens individuels vers le dépistage des altérations de la santé que pareille situation est de nature à provoquer. C'est également en fonction de l'opinion que le médecin inspecteur scolaire a pu se former sur la constitution de l'enfant qu'il est amené à collaborer avec les pédagogues chargés de l'éducation physique à l'école.

Art. 11.

Cet article précise les institutions qui assurent l'inspection médicale scolaire.

Pour être reconnus, les services d'inspection médicale scolaire devront satisfaire à certaines conditions de fonctionnement à déterminer par le Roi, l'inspection médicale scolaire devant s'inscrire dans la politique à poursuivre en vue du développement de la médecine préventive, politique dont elle constituera un des éléments essentiels.

Art. 12.

Il paraît légitime que le service d'inspection médicale scolaire des établissements de l'Etat s'intègre dans un des centres psycho-médico-sociaux, relevant du Ministère de l'Instruction publique, centres dont les résultats ont été jusqu'à présent encourageants. Cette intégration participe du souci de mieux coordonner les activités médico-sociales.

Pour des considérations de prestige, les autorités académiques des établissements d'enseignement supérieur organiseront elles-mêmes la tutelle sanitaire de leur population estudiantine.

Art. 13.

Cet article consacre la faculté, pour les dispensateurs d'enseignement autres que l'Etat de ne pas organiser eux-mêmes une inspection médicale scolaire mais d'en confier la charge aux centres psycho-médico-sociaux.

Art. 14.

Le rôle supplétif de l'Etat en cas d'insuffisance des services reconnus se passe de commentaires.

Art. 15.

La première disposition inscrite dans cet article vise à ménager toute susceptibilité lorsqu'un service d'inspection

Art. 10.

Bij artikel 10 wordt de schoolarts, die bevoegd is inzake onderzoeken voor het gezondheidstoezicht, belast met de controle op de toepassing van de voorschriften inzake schoolhygiëne.

Er behoeft niet gewezen op het belang, voor de gezondheid van het kind, van een goede hygiëne van het milieu waarin het het grootste gedeelte van zijn actief leven moet doorbrengen. De naleving van deze gezondheidsvoorschriften moet bijzonder waakzaam gecontroleerd worden. Luidens dit voorstel wordt in deze controle voorzien door de diensten die de onderzoeken voor het gezondheidstoezicht op de leerlingen verrichten. Die voorwaarde is essentieel voor een doelmatige wetgeving. Het ware immers onlogisch dat de geneesheer, die het abnormaal veelvuldig voorkomen van een bepaalde afwijking onder de bevolking van een klas of school constateert, machteloos zou staan om, in de omstandigheden van het schoolleven, de eventuele bron van de bevonden afwijking op te sporen. Omgekeerd is het noodzakelijk dat de geneesheer, die een slechte hygiënische toestand in de schoollokalen aantreft, hiermede rekening houdt om zijn individuele onderzoeken te richten naar het opsporen van de gezondheidsafwijkingen die dergelijke toestand kan veroorzaken. Op grond van de mening die de schoolarts over de gesteldheid van het kind zal hebben verworven, kan deze ook nog samenwerken met de paedagogen die met de lichamelijke opvoeding in de school belast zijn.

Art. 11.

Bij dit artikel worden de inrichtingen bepaald, die met het medisch scholtoezicht zullen belast zijn.

Om erkend te worden, moeten de diensten voor medische schoolinspectie aan sommige door de Koning te bepalen werkingsvoorwaarden voldoen; het medisch schooltoezicht moet inderdaad in het kader passen van de politiek die moet worden gevoerd met het oog op de uitbreiding van de preventieve geneeskunde en waarvan zij een der essentiële bestanddelen zal uitmaken.

Art. 12.

Het lijkt verantwoord dat de dienst voor medische schoolinspectie van de Rijksinrichtingen deel uitmaakt van een der psycho-medisch-sociale centra die van het Ministerie van Openbaar Onderwijs afhangen en waarvan de resultaten tot nu toe bemoedigend waren. Deze integratie gaat uit van de bezorgdheid om de medisch-sociale activiteiten beter te coördineren.

Om prestigeoverwegingen zal de academische overheid van de hogere onderwijsinrichtingen zelf het gezondheidstoezicht op haar studenten inrichten.

Art. 13.

Bij dit artikel wordt aan de onderwijsinrichtingen, die niet van de Staat afhangen, de mogelijkheid verleend om zelf geen eigen medisch schooltoezicht te moeten inrichten, maar het aan de psycho-medisch-sociale centra op te dragen.

Art. 14.

De aanvullende taak van de Staat, bij onvoldoende werking van de erkende diensten, behoeft geen commentaar.

Art. 15.

De eerste bepaling van dit artikel is er op gericht geen aanstoot te geven wanneer een dienst voor medische school-

médicale scolaire est fréquenté à la fois par des élèves relevant de l'enseignement public et de l'enseignement privé.

La possibilité d'intégration des services dans les centres de santé agréés par le Ministre de la Santé publique et de la Famille réaffirme la préoccupation, déjà traduite à l'article 12, d'organiser rationnellement l'inspection médicale scolaire.

Art. 16.

L'article 16 est une disposition très importante du projet.

Il prévoit l'existence d'une hiérarchie de fonctionnaires spécialisés dépendant du Ministère de la Santé publique et de la Famille, fonctionnaires chargés d'assurer la coordination des services d'inspection médicale scolaire, en ce compris ceux intégrés dans les centres psycho-médico-sociaux. La mission de ces fonctionnaires sera déterminée par le Roi. Elle s'exercera notamment dans le domaine de l'agrégation des services, de la surveillance de ces services, de l'élaboration de directives à caractère technique ainsi que de l'instruction des appels introduits tant par les intéressés que par l'inspection médicale scolaire ou l'autorité scolaire dans les cas où le projet prévoit une voie de recours.

Le rattachement de ces fonctionnaires au Ministère de la Santé publique et de la Famille s'impose en raison de l'unité et la continuité qui doivent présider au développement harmonieux d'une politique de médecine préventive s'étendant de la conception à l'âge adulte.

L'article habilite, d'autre part, ces fonctionnaires à constater par des procès-verbaux les infractions aux dispositions de la loi ou des règlements pris en exécution de la loi.

Art. 17 et 18.

Ils ne nécessitent pas de commentaires particuliers.

Art. 19 et 20.

Ces articles prévoient des sanctions pénales. En raison de l'importance que revêt l'application rigoureuse de la loi pour la préservation de la santé de l'enfance et de la jeunesse, des peines correctionnelles ont été retenues. Il convient notamment d'éviter que par le jeu de l'article 4, les dispositions du projet de loi ne se trouvent éternuées.

Art. 21.

L'article 21 prévoit expressément le retrait des subventions accordées par les pouvoirs publics aux établissements d'enseignement ou d'éducation lorsque ces établissements n'observent pas les prescriptions de la loi.

Art. 22, 23 et 24.

Ils ne nécessitent pas de commentaires particuliers.

Art. 25.

Cet article habilite le Roi à régler la situation des personnes qui ont été nommées à terme par des conseils communaux pour assurer l'application de l'article 45 de la loi organique de l'enseignement primaire.

inspectie tegelijker tijd door leerlinben van het openbaar onderwijs en van het vrij onderwijs wordt bezocht.

De mogelijkheid om diensten op te nemen in de door de Minister van Volksgezondheid en van het Gezin erkende gezondheidscentra bevestigt andermaal de bezorgdheid, waarvan bij artikel 12 reeds gewag gemaakt werd, om het medisch schooltoezicht op rationele wijze in te richten.

Art. 16.

Artikel 16 vormt een zeer belangrijke bepaling van het voorstel.

Het voorziet in een hiërarchische indeling van gespecialiseerde ambtenaren die afhangen van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin. Deze ambtenaren zijn belast met de erkenning van de diensten voor medische schoolinspectie met inbegrip van die welke deel uitmaken van de psycho-medisch-sociale centra. De taak van deze ambtenaren wordt door de Koning bepaald. Zij zal inzonderheid bestaan in de erkenning van de diensten, het toezicht op deze diensten, het uitwerken van technische richtlijnen, evenals het onderzoek van de beroepen die zowel door de betrokkenen als door de medische schoolinspectie of door de schooloverheid ingesteld worden, in de gevallen waarin mogelijkheid tot beroep bij het voorstel wordt in het vooruitzicht gesteld.

Het is noodzakelijk dat deze ambtenaren afhangen van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin, terwille van de eenheid en van het doorlopend verband die moeten bestaan in de harmonieuze ontwikkeling van een politiek van preventieve geneeskunde, die zich uitstrekt van de verwekking af tot de volwassen leeftijd.

Bij dit artikel worden deze ambtenaren tevens in de mogelijkheid gesteld, door middel van processen-verbaal, de inbreuken op de bepalingen van de wet of op de in uitvoering van de wet uitgevaardigde verordeningen te doen blijken.

Artt. 17 en 18.

Deze artikelen vragen geen bijzondere commentaar.

Art. 19 en 20.

Bij deze artikelen worden strafbepalingen opgelegd. Wegens het belang dat de nauwgezette toepassing van de wet biedt voor de vrijwaring van de gezondheid van de kinderen en van de jeugd, worden correctionele straffen voorgesteld. Er dient namelijk vermeden dat, ten gevolge van artikel 4, de bepalingen van het wetsontwerp worden omzeild.

Art. 21.

Bij artikel 21 wordt uitdrukkelijk bepaald dat de door de openbare besturen aan de onderwijs- of opvoedingsinrichtingen toegekende subsidies worden ingetrokken, ingeval deze inrichtingen de voorschriften van de wet niet nakomen.

Artt. 22, 23 en 24.

Deze artikelen vragen geen bijzondere commentaar.

Art. 25.

Bij dit artikel wordt de Koning er toe gemachtigd de toestand van de personen te regelen, die door de gemeenteraden voor een bepaalde termijn aangesteld werden met het oog op de toepassing van artikel 45 van de wet tot inrichting van het lager onderwijs.

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE PREMIER.

Champ d'application.

Article premier.

Sont soumis à la tutelle sanitaire, telle qu'elle est réglée par la présente loi, les étudiants et élèves de tous les établissements d'enseignement ou d'éducation, de plein exercice, établis sur le territoire du Royaume, à l'exclusion des établissements d'éducation ou d'enseignement relevant directement d'un département ministériel autre que le Ministère de l'Instruction Publique et dans lesquels fonctionne un service d'inspection médicale scolaire organisé par les Ministres compétents.

Sont soumis à la surveillance de l'application des règles de l'hygiène scolaire, telle qu'elle est organisée par la présente loi, les établissements dont les étudiants ou élèves sont soumis à la tutelle sanitaire, à l'exception toutefois des universités et des établissements assimilés aux universités par les lois coordonnées sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires.

CHAPITRE II.

Etendue de l'inspection médicale scolaire.

Section 1^{re}.

Tutelle sanitaire des élèves et des étudiants.

Art. 2.

La tutelle sanitaire des élèves et des étudiants a pour objet :

1° de déceler les altérations et les déficiences de la santé physique et mentale et de donner en conséquence aux parents ou tuteurs ou à l'intéressé lui-même s'il est majeur, d'une part, et éventuellement au chef de l'établissement ou à son délégué d'autre part, toutes les indications utiles;

2° de contribuer concurremment avec l'Inspection de l'hygiène, à la prophylaxie des maladies transmissibles dans les milieux scolaires, tant par l'éloignement des sujets contagieux que par l'application de toute autre mesure appropriée;

3° d'émettre, le cas échéant, un avis au sujet des dispenses de cours ou d'examens;

4° de collaborer, selon les modalités à déterminer par le Roi, à l'orientation professionnelle des élèves et des étudiants.

Art. 3.

La tutelle sanitaire des élèves et des étudiants comprend :

1° pour ceux inscrits pour la première fois dans un établissement d'enseignement ou d'éducation de plein exercice,

WETSVOORSTEL

EERSTE HOOFDSTUK.

Toepassingsgebied.

Eerste artikel.

Aan het bij deze wet geregeld gezondheidstoezicht zijn onderworpen, de studenten en leerlingen van alle op het grondgebied van het Rijk gevestigde onderwijs- en opvoedingsinrichtingen met volledig leerplan, uitgezonderd de opvoedings- of onderwijsinrichtingen die rechtstreeks van een ander ministerieel Departement dan het Ministerie van Openbaar Onderwijs afhangen en waarin een door de bevoegde Ministers ingerichte dienst voor medisch schooltoezicht functionneert.

Het bij deze wet geregeld toezicht op de inachtneming van de voorschriften inzake schoolhygiëne is toepasselijk op de inrichtingen waarvan de studenten of leerlingen aan het gezondheidstoezicht onderworpen zijn, met uitzondering echter van de universiteiten en van de inrichtingen die bij de gecoördineerde wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens met de universiteiten zijn gelijkgesteld.

HOOFDSTUK II.

Omvang van het geneeskundig schooltoezicht.

Afdeling 1.

Gezondheidstoezicht op de leerlingen en de studenten.

Art. 2.

Het gezondheidstoezicht op de leerlingen en de studenten bestaat er in :

1° storingen en onvolwaardigheden van de lichamelijke en geestelijke gezondheid op te sporen en diensgevolge aan de ouders of voogden of aan de betrokkene zelf, indien hij meerderjarig is, enerzijds, en eventueel aan het hoofd van de inrichting of zijn gemachtigde, anderzijds, alle dienstige aanwijzingen te verstrekken;

2° in samenwerking met de gezondheidsinspectie bij te dragen tot de prophylaxe tegen de besmettelijke ziekten in de schoolmilieu's zowel door het verwijderen van besmette personen als het treffen van alle andere gepaste maatregelen;

3° eventueel advies te geven betreffende de vrijstellingen van cursussen en van examens;

4° volgens de door de Koning te bepalen regelen, bij te dragen tot de beroepskeuze van de leerlingen en de studenten.

Art. 3.

Het gezondheidstoezicht op de leerlingen en de studenten omvat :

1° voor hen die voor de eerste maal in een onderwijs- of opvoedingsinrichting met volledig leerplan ingeschreven

un examen médical complet avant ou immédiatement après l'admission à l'établissement;

2° pour les autres, un examen complet, au moins, au cours de chaque exercice scolaire;

3° pour les pensionnaires, un régime de tutelle plus étendu dont les modalités sont fixées par le Roi;

4° pour tous, des examens de révision chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

Le Roi précise la portée de ces examens ainsi que les modalités de leur organisation.

En ce qui concerne les élèves fréquentant des établissements d'enseignement technique ou professionnel, les examens médicaux visés aux 1° et 2°, pourront faire l'objet d'une adaptation pour répondre aux exigences de la réglementation relative à la tutelle sanitaire des travailleurs.

Les constatations médicales faites au cours des examens sont consignées au dossier médical et éventuellement au carnet sanitaire de l'intéressé.

La tenue de ces documents ainsi que la transmission du dossier médical sont réglées par le Roi.

Art. 4.

La tutelle sanitaire est exercée par les services d'Inspection médicale scolaire organisés conformément au chapitre III, section 1^{re}.

Toutefois, les parents ou tuteurs, ou les intéressés s'ils sont majeurs, qui s'opposeraient à ce que les examens visés à l'article 3 soient pratiqués par le service d'Inspection médicale scolaire, pourront, à leurs frais, faire appel à un médecin de leur choix. Celui-ci devra procéder à l'examen selon les modalités prévues pour le service d'Inspection médicale scolaire et communiquer le protocole de cet examen au médecin de ce service.

Art. 5.

Sauf s'il fait usage de la faculté prévue par l'article 4, alinéa 2, l'étudiant majeur est tenu de se rendre à la visite médicale aux jours et heures fixés par le service d'Inspection médicale scolaire. Sous la même réserve, les parents ou tuteurs d'un enfant mineur sont tenus de veiller à ce que celui-ci satisfasse à la même obligation.

Art. 6.

Les parents ou tuteurs, ou l'intéressé s'il est majeur, peuvent interjeter appel des conclusions du service d'Inspection médicale scolaire.

Dans les cas visés à l'article 4, alinéa 2, le médecin de service d'Inspection médicale scolaire peut interjeter appel des conclusions du médecin choisi par les parents, les tuteurs ou l'intéressé.

Un arrêté royal détermine auprès de qui et suivant quelles modalités l'appel devra être interjeté ainsi que la procédure à suivre.

Art. 7.

Dans le cadre de la prophylaxie des maladies transmissibles au sein de la population scolaire, le médecin du service d'Inspection médicale ou le fonctionnaire médecin compétent visé à l'article 16, qui constate l'apparition ou la multiplication de cas d'une telle maladie pouvant trouver son origine dans le personnel scolaire, provoque l'examen de ce personnel par le Service de Santé administratif.

Sur la base des constatations faites par ce service, le fonctionnaire médecin, arrête de commun accord avec l'in-

worden, een volledig medisch onderzoek, vóór of onmiddellijk na de toelating tot de inrichting;

2° voor de anderen, minstens één volledig onderzoek in de loop van elk schooljaar;

3° voor de kostleerlingen een meer uitgebreid toezicht, waarvan de Koning de regelen zal bepalen;

4° voor allen, herkeuringen, telkens als dit noodzakelijk mocht blijken.

De Koning bepaalt de draagwijdte van deze onderzoeken evenals de wijze waarop ze dienen ingericht.

Voor de leerlingen die inrichtingen voor technisch of vakonderwijs bezoeken, kunnen de bij 1° en 2° bedoelde geneeskundige onderzoeken aangepast worden om aan de vereisten van de reglementering betreffende het gezondheidstoezicht op de arbeiders te voldoen.

De tijdens de onderzoeken gedane geneeskundige vaststellingen worden in het geneeskundig dossier en eventueel in het gezondheidsboekje van de betrokkene opgetekend.

Het houden van deze bescheiden en het overzenden van het geneeskundig dossier worden door de Koning geregeld.

Art. 4.

Het gezondheidstoezicht wordt uitgeoefend door de overeenkomstig hoofdstuk III, afdeling 1, ingerichte diensten voor medische schoolinspectie.

Nochtans kunnen de ouders of voogden, of de betrokkenen, indien zij meerderjarig zijn, die er zich tegen verzetten dat het bij artikel 3 bedoeld onderzoek door de dienst voor medische schoolinspectie wordt gedaan, op eigen kosten een door hen gekozen geneesheer aanstellen. Deze moet het onderzoek doen volgens de voor de dienst voor medische schoolinspectie bepaalde regelen en het protocol van zijn onderzoek aan de geneesheer van deze dienst mededelen.

Art. 5.

Behalve wanneer hij gebruik maakt van het bij artikel 4, tweede lid, verleende recht, moet de meerderjarige student zich op de door de dienst voor medische schoolinspectie gestelde dag en uur aanmelden voor het geneeskundig onderzoek. Onder hetzelfde voorbehoud moeten de ouders of voogden van een minderjarig kind ervoor zorgen dat het kind dezelfde verplichting nakomt.

Art. 6.

De ouders of voogden of de betrokkene, indien hij meerderjarig is, kunnen beroep aantekenen tegen de besluiten van de dienst voor medische schoolinspectie.

De geneesheer van de dienst voor medische schoolinspectie kan in de gevallen bedoeld bij artikel 4, tweede lid, beroep aantekenen tegen het besluit van de door de ouders, voogden of betrokkene gekozen geneesheer.

Een koninklijk besluit bepaalt bij wie en op welke wijze het beroep dient te worden aangetekend alsmede de te volgen procedure.

Art. 7.

In het raam van de prophylaxe tegen de besmettelijke ziekten onder de schoolbevolking, doet de geneesheer van de dienst voor medische schoolinspectie of de bij artikel 16 bedoelde bevoegde geneesheer-ambtenaar, die het uitbreken of de verspreiding van gevallen van een dergelijke ziekte die haar oorsprong in het schoolpersoneel kan vinden vaststelt, tot het onderzoek van dat personeel door de Administratieve Gezondheidsdienst overgaan.

Op grond van de door deze dienst gedane vaststellingen, bepaalt de geneesheer-ambtenaar, in overleg met de ge-

specteur d'hygiène du ressort de l'établissement et après consultation du médecin du service d'Inspection médicale scolaire, les mesures de prophylaxie à adopter. Le médecin du service d'Inspection médicale scolaire les propose à l'autorité scolaire.

Art. 8.

Les constatations qui naissent de l'appréciation des mesures de prophylaxie proposées conformément à l'article 7, sont soumises à l'arbitrage d'un collège de médecins comprenant notamment le médecin dirigeant le service visé à l'article 16, l'inspecteur d'hygiène du ressort et le médecin du service d'Inspection médicale scolaire.

Le membre du personnel de l'établissement scolaire intéressé par la mesure proposée, peut désigner un médecin de son choix qu'il charge d'exposer son point de vue lors de l'examen de son cas par le collège des médecins.

Section 2.

Hygiène scolaire.

Art. 9.

La surveillance de l'application des règles de l'hygiène scolaire a pour objet :

1° de veiller à l'hygiène des bâtiments, des locaux et du matériel, y compris les conditions du logement et de l'alimentation;

2° de permettre au médecin du service d'Inspection médicale scolaire d'examiner périodiquement les conditions générales de la vie à l'école; de rechercher, avec la collaboration de l'autorité scolaire, l'Inspection scolaire et l'inspection d'éducation physique, les solutions à préconiser dans des cas particuliers.

Art. 10.

La surveillance de l'application des règles de l'hygiène scolaire, telles qu'elles sont déterminées par le Roi, est assurée dans chaque établissement par le médecin-inspecteur scolaire qui procède aux examens de tutelle sanitaire des élèves de cet établissement. Le Roi prend toute mesure nécessaire pour garantir l'efficacité de la surveillance.

CHAPITRE III.

Organisation de l'inspection médicale scolaire.

Section 1^{re}.

Les services d'inspection.

A. — Organisation.

Art. 11.

Sans préjudice aux dispositions des articles 12 et 13, l'inspection médicale scolaire est exercée par les services organisés à cette fin par les communes, les provinces, les

zondheidsinspecteur van het gebied waartoe de inrichting behoort en na het advies ingewonnen te hebben van de geneesheer van de dienst voor medische schoolinspectie, de te treffen prophylactische maatregelen. De geneesheer van de dienst voor medische schoolinspectie stelt ze aan de schooloverheid voor.

Art. 8.

De betwistingen die uit de beoordeling van de overeenkomstig artikel 7 voorgestelde prophylactische maatregelen mochten ontstaan, worden voorgelegd aan de arbitrage van een college van geneesheren waarvan o.a. de met het bestuur van de bij artikel 16 bedoelde dienst belaste geneesheer, de gezondheidsinspecteur van het amtsgebied en de geneesheer van de dienst voor medische schoolinspectie deel uitmaken.

Het bij de voorgestelde maatregel betrokken personeelslid van de schoolinrichting mag een geneesheer naar eigen keuze aanstellen die hij ermede belast zijn opvatting bij het onderzoek van zijn geval door het college van geneesheren uiteen te zetten.

Afdeling 2.

Schoolhygiëne.

Art. 9.

Het toezicht op de toepassing van de voorschriften inzake schoolhygiëne bestaat er in :

1° te waken voor de hygiëne van de gebouwen, de lokalen en het materieel, de huisvestings- en voedingsvoorwaarden inbegrepen;

2° de geneesheer van de dienst voor medische schoolinspectie in staat te stellen periodiek de algemene voorwaarden van het schoolleven te onderzoeken; met de medewerking van de schooloverheid, de schoolinspectie en de inspectie van de lichamelijke opvoeding, uit te zien naar de in bijzondere gevallen aan te prijzen oplossingen.

Art. 10.

Het toezicht op de toepassing van de voorschriften inzake schoolhygiëne, zoals deze door de Koning bepaald zijn, wordt in iedere inrichting uitgeoefend door de schoolinspecteur-arts, die met de onderzoeken van de leerlingen van deze inrichting in verband met het gezondheidstoezicht is belast. De Koning treft alle nodige maatregelen om de doelmatigheid van het toezicht te waarborgen.

HOOFDSTUK III.

Inrichting van de medische schoolinspectie.

Afdeling 1.

De inspectiediensten.

A. — Inrichting.

Art. 11.

Onverminderd de bepalingen van de artikelen 12 en 13, wordt de medische schoolinspectie uitgeoefend door de diensten die de gemeenten, de provincies, de verenigingen

associations de pouvoirs publics ou par les personnes privées.

Les services d'Inspection médicale scolaire sont reconnus par le Ministre de la Santé Publique et de la Famille lorsqu'ils satisfont aux conditions de fonctionnement à déterminer par le Roi.

Art. 12.

Pour les établissements scolaires de l'Etat, les services d'Inspection médicale scolaire sont intégrés dans les centres psycho-médico-sociaux organisés par le Ministère de l'Instruction publique. Ces services doivent répondre aux conditions fixées par le Roi conformément à l'article 11, alinéa 2, et sont soumis à l'inspection technique du Ministère de la Santé publique et de la Famille.

Toutefois, pour ce qui concerne l'enseignement universitaire de l'Etat, la tutelle sanitaire des étudiants est organisée par les soins des autorités académiques.

Art. 13.

Les communes, les provinces, les associations de pouvoirs publics et les personnes privées peuvent confier l'organisation de l'inspection médicale scolaire sous toutes ses formes aux services prévus à l'article 12, alinéa 1^{er}.

Art. 14.

Le Ministre de la Santé publique et de la Famille peut créer les services qu'il juge indispensables si, dans les cinq ans qui suivent l'entrée en vigueur de la présente loi, le nombre des services reconnus conformément à l'article 11 est insuffisant pour assurer l'application intégrale de la loi aux élèves des établissements scolaires organisés par les communes, les provinces ou les personnes privées.

Art. 15.

Les services d'Inspection médicale scolaire ne peuvent être installés dans les locaux réservés à l'enseignement.

Les services créés par le Ministre de l'Instruction publique avant l'entrée en vigueur de la présente loi ne sont pas soumis à cette prescription.

Les services peuvent s'intégrer dans les centres de santé agréés par le Ministre de la Santé publique et de la Famille.

Lorsque les circonstances locales l'exigent, les services peuvent être organisés en services itinérants.

B. — Personnel.

Art. 16.

Un corps de fonctionnaires spécialisés, nommés par le Roi et relevant du Ministère de la Santé publique et de la Famille, assure la direction et la coordination sur le plan médical, des services d'inspection médicale scolaire, en ce compris ceux intégrés dans les centres psycho-médico-sociaux.

Leur mission, leur nombre et leur ressort sont déterminés par le Roi.

Ces fonctionnaires constatent, par des procès-verbaux faisant foi jusqu'à preuve contraire, les infractions aux dispositions de la présente loi et aux règlements pris pour son exécution.

van openbare besturen of de particulieren met dit doel inrichten.

De diensten voor medische schoolinspectie worden door de Minister van Volksgezondheid en van het Gezin erkend, indien zij voldoen aan de werkingsvoorwaarden welke door de Koning worden bepaald.

Art. 12.

Voor de Rijksonderwijsinrichtingen maken de diensten voor medische schoolinspectie deel uit van de door het Ministerie van Openbaar Onderwijs opgerichte psycho-medisch-sociale centra. Die diensten moeten de door aan de Koning, overeenkomstig artikel 11, tweede lid, gestelde voorwaarden voldoen en zijn onderworpen aan de technische inspectie van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin.

Wat echter het Rijksuniversitair onderwijs betreft, wordt het gezondheidstoezicht op de studenten door toedoen van de academische overheid ingericht.

Art. 13.

De gemeenten, de provincies, de verenigingen van openbare besturen en de particulieren mogen de inrichting van het medisch schooltoezicht onder al zijn vormen een de in artikel 12, eerste lid, vermelde diensten overdragen.

Art. 14.

De Minister van Volksgezondheid en van het Gezin kan de diensten oprichten die hij onontbeerlijk acht zo, binnen vijf jaar na het in werking treden van deze wet, het aantal van de overeenkomstig artikel 11 erkende diensten ontoereikend is om de wet in haar geheel te kunnen toepassen op de leerlingen, die bij de onderwijsinrichtingen van de gemeenten, de provincies of de particulieren zijn ingeschreven.

Art. 15.

De diensten voor medische schoolinspectie mogen niet ondergebracht worden in de voor het onderwijs bestemde lokalen.

De door de Minister van Openbaar Onderwijs vóór het in werking treden van deze wet opgerichte diensten zijn niet aan dit voorschrift onderworpen.

De diensten mogen deel uitmaken van de door de Minister van Volksgezondheid en van het Gezin erkende gezondheidscentra.

De diensten mogen, wanneer de plaatselijke omstandigheden zulks vereisen, als reizende diensten worden ingericht.

B. — Personeel.

Art. 16.

Een corps van door de Koning benoemde en onder het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin ressorterende gespecialiseerde ambtenaren voorziet in de leiding en de coördinatie, in geneeskundig verband, van de diensten voor geneeskundige schoolinspectie, de in de psycho-medisch-sociale centra ingeschakelde diensten inbegrepen. Hun opdracht, hun aantal en hun ambtsgebied worden door de Koning bepaald.

Door middel van processen-verbaal, die bewijskrachtig zijn behoudens tegenbewijs, stellen genoemde ambtenaren de overtredingen van de bepalingen van deze wet en van de ter uitvoering hiervan uitgevaardigde verordeningen vast.

*Section 2.**Subvention.**Art. 17.*

Le Roi peut allouer à la charge du budget du Ministère de la Santé publique et de la famille, des subventions aux services d'inspection médicale scolaire créés par les provinces, les communes, les associations de pouvoirs publics ou les personnes privées, et reconnus par le Ministre de la Santé publique et de la Famille, conformément à l'article 11.

Les subventions accordées aux services d'Inspection médicale scolaire sont déterminées par le Roi et calculées conformément à la réglementation relative aux centres de santé.

*Section 3.**Procédure de l'inspection médicale scolaire.**Art. 18.*

L'autorité scolaire de l'établissement d'enseignement est tenue de faire savoir, avant l'ouverture de l'année scolaire, au fonctionnaire désigné en vertu de l'article 16, à quel service d'Inspection médicale scolaire elle entend confier l'inspection médicale de son établissement. Le choix, une fois effectué, est valable pour une durée de cinq ans.

Le chef d'établissement adresse chaque année, au plus tard le 1^{er} janvier, au service d'Inspection médicale scolaire choisi, la liste des élèves et des membres de son personnel soumis à cette inspection.

CHAPITRE IV.**Dispositions pénales.***Art. 19.*

Sont punis d'une amende de 26 à 200 francs et d'un emprisonnement de 8 jours à 6 mois ou d'une de ces peines seulement :

1^o Le chef d'établissement qui ne transmet pas au service d'Inspection médicale scolaire choisi par l'autorité scolaire et à la date prescrite par l'article 18, alinéa 2, la liste complète des élèves de son établissement soumis à l'obligation de l'examen médical.

2^o Le médecin dirigeant le service d'Inspection médicale scolaire qui, en possession de la liste complète des élèves tenus à l'obligation de l'examen médical, n'a pas procédé ou n'a pas fait procéder à l'examen de ceux de ces élèves qui n'ont pas ou dont les parents ou tuteurs n'ont pas fait choix d'un médecin, conformément à l'article 4, alinéa 2.

3^o Le médecin dirigeant le service d'Inspection médicale scolaire qui ne signale pas au médecin-fonctionnaire compétent le nom des élèves en défaut de se soumettre à son examen, ainsi que le nom des médecins, après avoir été choisis par les élèves, les parents ou les tuteurs, conformément à l'article 4, alinéa 2, ont négligé ou refusé de faire au service d'Inspection médicale scolaire les communications prévues au dit article.

4^o Les parents ou tuteurs ainsi que les étudiants majeurs qui, après avoir manifesté conformément à l'article 4, ali-

*Afdeling 2.**Subsidies.**Art. 17.*

De Koning kan, ten laste van de begroting van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin, subsidies verlenen aan de diensten voor medische schoolinspectie die de provincies, de gemeenten, de verenigingen van openbare besturen of de particulieren hebben opgericht en die de Minister van Volksgezondheid en van het Gezin overeenkomstig artikel 11 heeft erkend.

De subsidies aan de diensten voor medische schoolinspectie worden door de Koning vastgesteld en overeenkomstig de reglementering betreffende de gezondheidscentra berekend.

*Afdeling 3.**Werking van de medische schoolinspectie.**Art. 18.*

Het bestuur van de onderwijsinrichting moet, vóór de aanvang van het schooljaar, aan de krachtens artikel 16 aangewezen ambtenaar mededelen aan welke dienst voor medische schoolinspectie zij voornemens is het medisch toezicht over haar inrichting op te dragen. De gedane keuze geldt voor een termijn van vijf jaar.

De bestuurder van de onderwijsinrichting zendt jaarlijks, uiterlijk 1 Januari, aan de gekozen dienst voor medische schoolinspectie de lijst van de aan deze inspectie onderworpen leerlingen en leden van zijn personeel.

HOOFDSTUK IV.**Strafbepalingen.***Art. 19.*

Met geldboete van 26 frank tot 200 frank en met gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden of met een van die straffen alleen, worden gestraft :

1^o De bestuurder van een onderwijsinrichting die aan de door de schooloverheid gekozen dienst voor medische schoolinspectie en op de bij artikel 18, tweede lid, gestelde datum, de volledige lijst van de leerlingen van zijn inrichting, die aan het verplicht medisch onderzoek onderworpen zijn, niet overmaakt;

2^o De met de leiding van de dienst voor medische schoolinspectie belaste geneesheer, die in het bezit is van de volledige lijst van de aan het verplicht medisch onderzoek onderworpen leerlingen en diegenen onder de leerlingen, die overeenkomstig artikel 4, tweede lid, of wier ouders of voogden geen geneesheer gekozen hebben, niet onderzocht of doen onderzoeken heeft;

3^o De met de leiding van de dienst voor medische schoolinspectie belaste geneesheer die aan de bevoegde geneesheer-ambtenaar de namen niet bekend maakt van de leerlingen die zich aan zijn onderzoek niet onderworpen hebben, of van de geneesheren die, nadat zij door de leerlingen, de ouders of de voogden, overeenkomstig artikel 4, tweede lid, aangewezen werden, hebben nagelaten of geweigerd de bij bedoeld artikel bepaalde mededelingen aan de dienst voor medische schoolinspectie te verstrekken;

4^o De ouders of de voogden, evenals de meerderjarige studenten die, na overeenkomstig artikel 4, tweede lid, het

née 2, l'intention de faire procéder à l'examen médical par un médecin de leur choix, négligent de le faire, ainsi que les médecins qui, ayant procédé à ces examens, négligent ou refusent de faire au service d'Inspection médicale scolaire, les communications prévues par le dit article.

5° Les membres du personnel scolaire d'un établissement qui, après avoir été invités à comparaître devant le Service de Santé administratif, dans le cas prévu à l'article 7, négligent ou refusent de donner suite à cette invitation.

6° Le chef d'établissement, de même que tout préposé occupé au service du dit établissement, qui empêchent le libre accès des locaux scolaires aux autorités médicales prévues par la présente loi et par les règlements pris pour son exécution.

Le Roi précise les délais dans lesquels doivent être remplies les obligations visées aux 2°, 3°, 4° et 5° du présent article.

En cas de récidive dans les deux années de la dernière condamnation du chef d'infraction à la présente loi, la peine pourra être doublée.

Art. 20.

Les infractions aux règlements pris en exécution de la présente loi sont punies d'une amende de 26 francs à 100 francs.

En cas de récidive dans les deux années de la dernière condamnation, la peine pourra être doublée.

Art. 21.

Les subventions accordées par les pouvoirs publics aux établissements d'enseignement ou d'éducation peuvent être retirées lorsque ces établissements n'observent pas les prescriptions de la présente loi.

Art. 22.

Toutes les dispositions du livre I^{er} du Code pénal, sans exceptions du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi, ainsi qu'aux infractions aux règlements pris pour son exécution; toutefois, l'article 85 ne trouve pas à s'appliquer en cas de récidive.

Art. 23.

L'action publique résultant d'une infraction aux dispositions de la présente loi ou des règlements pris pour son exécution sera prescrite après deux années à compter du jour où l'infraction a été commise.

CHAPITRE V.

Dispositions abrogatoires.

Art. 24.

Sont abrogés :

1° l'article 45 de la loi organique de l'enseignement primaire, coordonnée par l'arrêté royal du 25 octobre 1921, sauf le dernier alinéa;

2° la loi du 30 décembre 1952 soumettant les étudiants des universités de l'Etat et des établissements d'enseignement supérieur de l'Etat assimilés aux universités, à un examen médical en vue du dépistage des maladies contagieuses.

voornemen hebben te kennen gegeven het geneeskundig onderzoek door een geneesheer van hun keuze te laten uitvoeren, nalaten zulks te doen, alsmede de geneesheren die, na tot deze onderzoeken te zijn overgegaan, verzuimen of weigeren de bij bedoeld artikel bepaalde mededelingen aan de dienst voor medische schoolinspectie te verstrekken;

5° De leden van het schoolpersoneel van een inrichting die, in het bij artikel 7 bepaald geval door de Administratieve Gezondheidsdienst worden opgeroepen en nalaten of weigeren gevolg te geven aan deze oproeping;

6° De bestuurder van een onderwijsinrichting, evenals ieder aangestelde in dienst van bedoelde inrichting, die de vrije toegang tot de schoollokalen verhinderen aan de geneeskundige overheidspersonen waarvan sprake in deze wet en in de ter uitvoering er van genomen verordeningen.

De Koning bepaalt de termijnen voor de nakoming van de bij 2°, 3°, 4° en 5° van dit artikel bedoelde verplichtingen.

Bij herhaling binnen twee jaar na de laatste veroordeling wegens overtreding van deze wet, kan de straf worden verdubbeld.

Art. 20.

Overtreding van de verordeningen getroffen ter uitvoering van deze wet, wordt gestraft met geldboete van 26 frank tot 100 frank.

Bij herhaling binnen twee jaar na de laatste veroordeling kan de straf worden verdubbeld.

Art. 21.

De door de openbare besturen aan de onderwijs- of opvoedingsinrichtingen verleende subsidies kunnen worden ingetrokken wanneer die inrichtingen de voorschriften van onderhavige wet niet nakomen.

Art. 22.

Alle bepalingen van boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn toepasselijk op de misdrijven die worden bepaald bij deze wet evenals bij de verordeningen die ter voldoening aan deze wet worden getroffen; evenwel is artikel 85 niet toepasselijk in geval van herhaling.

Art. 23.

De publieke vordering die voortvloeit uit een overtreding van de bepalingen van onderhavige wet of van de ter voldoening eraan getroffen verordeningen, verjaart na verloop van twee jaren, te rekenen vanaf de dag waarop de overtreding is begaan.

HOOFDSTUK V.

Opheffingsbepalingen.

Art. 24.

Opgeheven worden :

1° artikel 45 van de wet tot regeling van het lager onderwijs, gecoördineerd bij koninklijk besluit van 25 oktober 1921, behalve het laatste lid;

2° de wet van 30 december 1952, waarbij de studenten van de Rijksuniversiteiten en van de met de universiteiten gelijkgestelde Rijksinrichtingen voor hoger onderwijs onderworpen worden aan een geneeskundig onderzoek met het oog op het opsporen van de besmettelijke ziekten.

CHAPITRE VI.

Dispositions transitoires.

Art. 25.

La situation administrative et pécuniaire des personnes nommées à terme par les conseils communaux pour assurer l'application des dispositions de l'article 45 de la loi organique de l'enseignement primaire, coordonné par l'arrêté royal du 25 octobre 1921, et qui ne sont pas reprises dans le cadre des Services d'Inspection Médicale Scolaire, est réglée suivant des modalités à déterminer par le Roi.

HOOFDSTUK VI.

Overgangsbepalingen.

Art. 25.

De administratieve en geldelijke toestand van de personen die voor een bepaalde termijn door de gemeenteraden benoemd werden om in de toepassing van de bepalingen van artikel 45 van de wet tot regeling van het lager onderwijs, gecoördineerd bij koninklijk besluit van 25 oktober 1921, te voorzien, en die niet overgenomen werden in het kader van de diensten voor medische schoolinspectie, wordt geregeld op de door de Koning te bepalen wijze.

E. LEBURTON.
A. NAZÉ.
J. VERCAUTEREN.
R. DE COOMAN.
J. VANDERVEKEN-VAN DE PLAS.
Alex FONTAINE-BORGUET.
